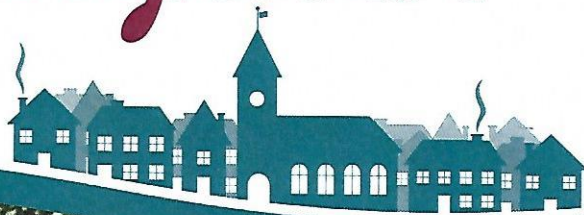


Le Grand Malaysien

Informations municipales



#50



Photo réalisée par Monsieur Jean BELLATO,
gagnant du concours de photographies

Janvier 2025

SOMMAIRE

Le mot du Maire	3
Infos pratiques	4-7
Etat civil	8
Vie de la commune	9-16
Vœux du Maire	9
Accueil Enfance et Jeunesse	9
Le CME 2023/2024	16
L'arbre des Naissances	17
Menace de fermeture de classe	17
Chasse aux œufs	17
LDHD - LDDD	18
Cérémonie du 8 Mai	19
Trail du Grand Senonais	19
Concert Église	19
La nuit des jeux	20
Réouverture du Café	20
Garçon la note	21
Olympiades du Grand Senonais	21
Fête Nationale et cérémonie du 14 Juillet	22
Yonne Tour Sport	23
Concours des maisons fleuries	23
Repas des aînés	23
Exposition peintures et concours photographies	24
Cérémonie du 11 novembre	24
Marché de Noël	25
Noël des enfants	25
Budget	26
Histoire	27
Environnement	29
Associations	30
Esprit d'entreprise	30
Parole à l'opposition	37
Infos diverses	37

Bulletin municipal de Malay-le-Grand
"Le Grand Malaysien"

Directeur de publication : Séverine Mainvis, Maire

Contact : mairie de Malay-le-Grand

Rédaction : Francine M., Françoise D., Sophie P.,

Isabelle V., Valérie M., Boriska M.

Photos diverses : Mairie, Associations, Unsplash.

Bulletin municipal d'information

Janvier 2024 n° 49

Dépôt légal à parution

Conception graphique,

Mise en page et impression :

Chevillon Imprimeur - Sens



Histoire de Mâlay le Grand (suite)

1945 et la fin de la Seconde Guerre mondiale

Chaque année le 8 mai, devant le monument aux morts, a lieu la traditionnelle cérémonie marquant le souvenir de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Tout cela se fait en présence de notre maire et du conseil municipal: la population est conviée à l'évènement ainsi que d'autres personnalités et représentants d'associations d'anciens combattants et de victimes de guerres. C'est un moment de recueillement, notamment à l'égard de ceux qui sont morts, victimes directes ou indirectes des combats ou de la Résistance à l'occupant, victimes aussi de la barbarie nazie, et c'est aussi un moment d'espoir du plus jamais ça. Car à Mâlay-le-Grand comme ailleurs, la commune et le village n'ont pas été épargnés par le conflit. Pendant la guerre en effet, le village s'est retrouvé plongé dans la tourmente des années sombres: la défaite de 1940 et son cortège de deuils, le régime de Vichy, l'occupation allemande, les réquisitions, le S.T.O., les actions de la Résistance, y compris des faits de guerre (bombardements, représailles,...) jusqu'à la libération le 21 août 1944 et la fin de la guerre le 8 mai suivant. Sans entrer dans le détails de tous les faits marquants du lieu, on peut essayer ici de résumer ce qui s'est passé ici, à l'échelle d'une commune comme Mâlay-le-Grand, de 1939 à 1945.

Quand la guerre commence en 1939, les hommes en âge de combattre sont mobilisés, comme en 1914. Et même si la guerre paraît assez vite tourner à l'avantage de l'Allemagne (bataille de France mai-juin 1940 et armistice du 22 juin), le bilan humain est déjà lourd: au moins 60 000 soldats français morts dont 9 sont habitants de Mâlay-le-Grand, ceux dont les noms figurent sur le monument communal: C. Mérat, R. Matignon, A. Lefèvre, A. Denis, M. Vautrin, J. Brachet, H. Thonnellier, H. Descombes, R. Levert. Mais en plus des décès et des blessés, il y a aussi beaucoup d'hommes qui ne reviennent pas parce qu'ils sont prisonniers en Allemagne.

Mâlay-le-Grand sous le Régime de Vichy

Dès juillet 1940, la III^e République s'efface et le Régime de Vichy s'impose, un régime autoritaire, favorable à l'Allemagne (collaborationniste) et qui rejette la démocratie. L'administration, désormais remaniée et épurée, est aux ordres du nouveau pouvoir. Notre village n'est pas épargné par ce contexte de remaniement qui se traduit par une mesure rare dans le département: la destitution du conseil municipal et de son maire, Alfred Dupré, remplacés sur ordre du préfet par une délégation spéciale avec à sa tête Rolland Soufflot comme président (sept. 1941). Le reste du conseil municipal est également épuré; on ne garde que quelques personnes. Pour quelles raisons cela s'est-il passé? On ne le sait pas vraiment.

La vie sous l'occupation (1940-1944)

Sous Vichy, Mâlay-le-Grand subit également l'occupation avec ce que cela comporte de contraintes: libertés restreintes, présence épisodique de soldats allemands avec réquisitions de maisons le temps des cantonnements; productions locales exigées par l'occupant, des arrestations parfois dont l'instituteur du village Mr Marcellin. Certains témoins se souviennent de la présence des Allemands ici et là dans le pays, par ex. aux anciennes écoles. Francis Mérat se rappelle même qu'une fois, on a réquisitionné les chiens! D'une manière générale d'ailleurs, à Mâlay comme en d'autres lieux, la population est plutôt attentiste: elle ne cherche pas la confrontation avec l'occupant, même si la vie est difficile en raison du manque de libertés, du rationnement, de la vie chère, du manque de bras et surtout de contraintes nouvelles qui touchent de plus en plus de jeunes gens dès fev. 1943 avec le S.T.O.⁽¹⁾, obligés de partir travailler en Allemagne, sauf à essayer de se soustraire à cette obligation selon les moyens (sursis, faux papiers,...) ou à entrer en Résistance en rejoignant le maquis. Mais ces maquis ont des

besoins, d'où un grand nombre d'actions pour se procurer de la nourriture, du tabac et de l'argent ou pour intimider: rien qu'à Mâlay-le-Grand, entre décembre 1943 et juin 1944, on compte 11 braquages, des vols ainsi que le mitraillage de la mairie,.. et le pouvoir en place semble bien démuné pour réagir.

Les frères Charruet et le groupe Boigegrain : la Résistance en action

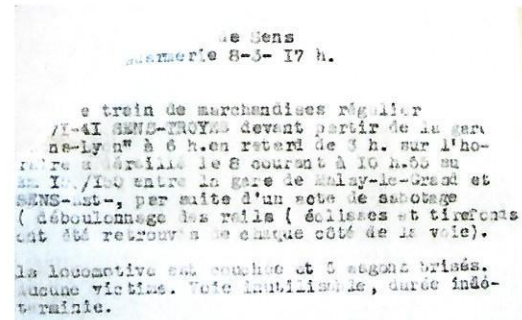


Fig. 1: Procès verbal de gendarmerie qui raconte le déraillement du train à Mâlay le Grand en mars 1944 (Archives de l'Yonne)

Les évènements ci-dessus montrent bien que dans le contexte de l'année 1944, l'opposition au régime ainsi qu'à l'occupant s'est durcie. La tension est donc forte. A Mâlay-le-Grand, de jeunes résistants membres du groupe FTP Boigegrain se sont engagés dans la lutte armée: parmi eux les frères Paul et Gaston Charruet, Bernard Monamy,... qui participent à plusieurs sabotages sur la ligne de chemin de fer Sens-Troyes (fev. et mars. 1944). Fort d'un réseau de sympathisants dont quelques uns habitent le village et sous la houlette de Gilbert Praz, chef des FTP de Sens qui a mis sur pied l'opération, Gaston Charruet et Bernard Monamy participent à un commando qui réussit à faire évader un aviateur anglais-Jack Marsden-de l'hôpital de Sens où il était retenu; l'aviateur est ramené à Mâlay, caché dans une ferme rue Carnot (ferme Calmus), soigné par les infirmières Henriette Fraudin et Pauline Vauthier puis dirigé vers d'autres lieux avant d'être pris en charge par les Américains au moment de la Libération.



MORT POUR LA FRANCE GASTON CHARRUET 21 ans RESISTANT DU 6^{ème} FTP BOIGEGRAIN



Participe à plusieurs sabotages, membre du commando qui fait évader héroïquement un aviateur anglais, organise la désertion d'Alsaciens "les malgré nous" de l'armée allemande... arrêté près d'ici le 21 juillet 1944, torturé, son corps ne sera jamais retrouvé.

Cette maison familiale sera, en représailles, détruite à l'explosif.

A.N.A.C.R. - C^{de} de Malay le Grand
13 mai 2007

Fig. 2: Plaque commémorative rue Savignat en l'honneur de Gaston Charruet, résistant F.T.P.

Une véritable chaîne de solidarités s'est constituée pour aider l'infortuné aviateur à rejoindre sa patrie. Puis Gaston Charruet prépare la désertion d'Alsaciens enrôlés dans l'armée allemande, les "malgré nous": beaucoup de soldats séjournent alors dans le village, surtout des SS en mouvement vers les théâtres de combat; hélas pour Gaston Charruet, il est dénoncé par un des "malgré nous", arrêté le 21 juillet 1944 puis fusillé quelques jours après. Les Allemands arrêtent aussi sa famille et plusieurs habitants dont l'infirmière Mme Vauthier. En représailles, ils détruisent à l'explosif la maison de la famille Charruet rue Savignat: au même endroit, une plaque commémorative rappelle le sacrifice de ce jeune malaysien: il avait 21 ans.

En cet été 1944, un autre drame s'est joué une semaine plus tôt au hameau de la Mattre: là, dans une ferme habitée par la famille Wypychowski, d'origine polonaise, des soldats allemands candidats à la désertion attendent d'être dirigés vers le maquis. Mais à la suite d'une dénonciation ? rien ne se passe comme prévu: d'autres soldats allemands investissent la ferme, il y a échange de coups de feu, un soldat tué; en représailles, la ferme est incendiée et plusieurs personnes sont arrêtées dont le chef de famille Joseph Wypychowski ainsi que trois autres polonais dans le village, supposés complices: Julian Szarzynski, Joseph Trzasala et Stanislas Diwaski. On ne les reverra jamais.

La commune est par ailleurs touchée par des bombardements: des bombes sont tombées sur la maison du garde-barrière entre les deux Mâlay; le 7 août, plusieurs michelines en gare de Mâlay-le-Grand sont mitraillées: le feu fait rage. Le 20 août encore, la route de Troyes est prise pour cible par les avions alliés qui tirent sur un grand convoi allemand: plusieurs véhicules sont en feu.

Libération et retour à la paix

Les événements de juillet 1944, malgré leur dureté, s'inscrivent dans un contexte général d'espérance: c'est celui d'un pays qui se libère de ses chaînes. Depuis le débarquement du 6 juin en effet, la population sait que les Américains arrivent et ils suivent leur progression, presque au jour le jour. Ils libèrent en effet Sens le 21 août tandis que quelques véhicules s'avancent

jusqu'à Mâlay. Plusieurs drapeaux tricolores ont été arborés dans le village mais la Résistance les a fait enlever: elle craignait un retour inopiné de l'ennemi.

Avec la libération et sur ordre du préfet nommé par le gouvernement provisoire, Alfred Dupré est rétabli dans sa fonction d'élu et redevient maire; avec lui sont également nommés conseillers municipaux R. Soufflot et quelques autres habitants dont Pauline Vautier qui devient alors la première femme conseillère municipale de Mâlay-le-Grand, conviée à cet honneur pour ses faits de résistance.

Malgré les difficultés qui persistent (rationnement,...) et pour marquer le retour à la paix, le conseil municipal: "décidé à donner au premier 14 juillet de la paix un éclat tout particulier, a mis sur pied un programme de réjouissances comprenant retraite aux flambeaux avec tambours, clairons, des bals, des jeux, une tombola gratuite, un concours de chant, un goûter pour les enfants de la commune...". L'action est pleine de sens: elle annonce un moment de joie, de joies partagées et de libertés retrouvées ⁽²⁾.

Didier Perrugot.

(1) Service du travail obligatoire pour les jeunes gens nés de 1920 à 1922 puis 1923 et 1924: il s'agissait de travail forcé au profit de la machine de guerre nazie.

(2) Je dois certaines des informations rapportées ici à plusieurs personnes, notamment André et Jeannine Chapellier, Wanda Gillet, Geneviève Heurton, Janet Marsden, Michel et Régis Bolusset, Michel Hallard, Francis Mérat, Claude Pezet et quelques autres encore. Qu'ils trouvent ici l'expression de toute ma reconnaissance.

